

**« Femme, ta foi est grande,
que tout se fasse pour toi
comme tu le veux. »** (MATT 15, 21-28)

Pour les gens du temps de Jésus, la femme à qui Jésus s'adresse est une cananéenne, c'est à dire une païenne. La première réaction de Jésus veut mettre en relief cette situation pour que ses disciples puissent bien remarquer le changement qu'il vient introduire dans le monde de son temps et d'aujourd'hui.



"Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." Devant l'insistance de la femme, Jésus en rajoute encore plus. "Il n'est pas bien de prendre le pain des petits et de le jeter aux chiens."

On a vraiment l'impression que Jésus joue le jeu de ses disciples et de tous ses contemporains qui pensent ainsi. Nous sommes les choisis de Dieu. Il a le devoir de s'occuper de nous et il n'a pas le temps de s'occuper des autres, surtout des païens. Jésus est venu pour nous sauver, nous d'abord. Nous croyons en Lui. Nous le prions. Nous faisons des sacrifices. Nous tâchons de nous aimer les uns les autres comme il nous le demande. Alors il a le devoir de répondre à nos appels. Les autres, c'est bien triste, mais ils n'ont qu'à faire comme nous.

Est-il imaginable qu'un Dieu qu'on appelle Père? Est-il imaginable que des hommes et des femmes qu'on appelle des enfants de Dieu? Que celui-ci ait des préférences telles qu'il s'occupe des uns et néglige les autres. Pour Dieu, tous les enfants du monde sont ses enfants. Il y a ceux et celles qui sont proches de Lui, qui le connaissent bien et vivent une relation assidue avec Lui. Il les aime et Il leur donne chaque jour des preuves de son amour. Il y a ceux et celles qui sont loin de Lui, non par mauvaise volonté mais pour toutes sortes de raisons plus ou moins valables, ignorance, mauvaise impression, fausse représentation ou même indifférence.

Est-il possible que Dieu les aime moins pour tout ça? Pensez à l'enfant prodigue ou plutôt au Père miséricordieux. Pensez simplement à vous lorsqu'un être aimé s'éloigne et ne donne pas de ses nouvelles. Vous vous inquiétez et vous y pensez davantage. Pourrait-il en être autrement pour Dieu? Dieu négligerait-il ses enfants

les plus mal pris, les plus mal en point ou même les plus misérables? Tout ce qu'il attend de chacun, c'est une toute petite réaction à la suite d'un besoin ou même d'une situation pénible.

"Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David."

Jésus répondit: **"Femme, ta foi est grande, que tout se passe pour toi selon ton désir."**

Et à l'heure même sa fille fut guérie.



Jean Jacques Mireault prêtre

Reste avec moi...



Seigneur, il y a de ces matins de tendresse où tout, les gens et les choses, vous disent : « Je t'aime... »

Il y a de ces midis de lumière où la nature tout entière vous répète : « C'est bon la vie... »

Il y a de ces soirées de beauté où les étoiles elles-mêmes vous murmurent : « Tu n'en finiras jamais de t'émerveiller... »
On a l'impression de marcher sur des tapis de velours, de naviguer sur des eaux moirées et de voler dans des ciels d'azur.

On se sent capable de tenir l'univers dans ses bras,

d'abattre des forêts entières, de vivre mille vies.

C'est merveilleux !

Mais il y a aussi de ces nuits de grande noirceur où l'on se répète sans cesse : « Quand cela va-t-il finir? »

Il y a des hivers de tristesse

où l'on se dit comme Job : « Périsse le jour où je suis né! »

Il y a de ces nuits de douleur

où l'on crie à s'époumoner : « Je n'en peux plus ! »

On a des nœuds dans l'estomac,

des questions sans réponses plein la tête,

des problèmes plein les bras.

On est sans espoir, sans élan, sans souffle.

On voudrait mourir. On est las de traîner sa vie.

C'est terrible !

Aux jours de doux temps comme aux jours de tempête,

«reste avec nous.»

Pour la lumière, merci !

Et pour les ténèbres, à l'aide !

Que je ne t'oublie pas quand il fait beau

et que je ne t'accuse pas quand il fait mauvais.

Amen!

Jules Beaulac



Tiens-toi sur la montagne, Je vais passer...

Le SEIGNEUR dit au prophète Elie : « Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR ; voici, le SEIGNEUR va passer. » Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Et après le feu une voix de fin silence.



Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui : « Pourquoi es-tu ici, Elie ? »

Si, comme Élie, vous avez la conviction intérieure d'avoir, à un moment ou à un autre de votre vie, perçu la présence de Dieu, je vous encourage à garder le souvenir de ce moment comme un trésor qui vous aide à rester en lien intérieur avec lui, même lorsque vous ne percevez rien

Nicole Roachat



Lampe du sanctuaire

Une faveur demandée :

Mme Arsenault

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	19-août	Messe dominicale
16 h 30	† Jean-Claude Paquette	Sylvie L'Espérance
Dimanche	20-août	20^e dimanche Temps ord
9 h 30	† Carmen Jolicoeur Sougène	Collecte aux funérailles
Lundi	21-août	Saint Pie X, pape
11 h	Âmes du Purgatoire les plus abandonnées	Marie-Irma Mathias
Mardi	22-août	La Vierge Marie Reine
11 h	Intention libre	
Mercredi	23-août	Sainte Rose de Lima
11 h	Intention libre	
Vendredi	25-août	Saint Louis de France
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.